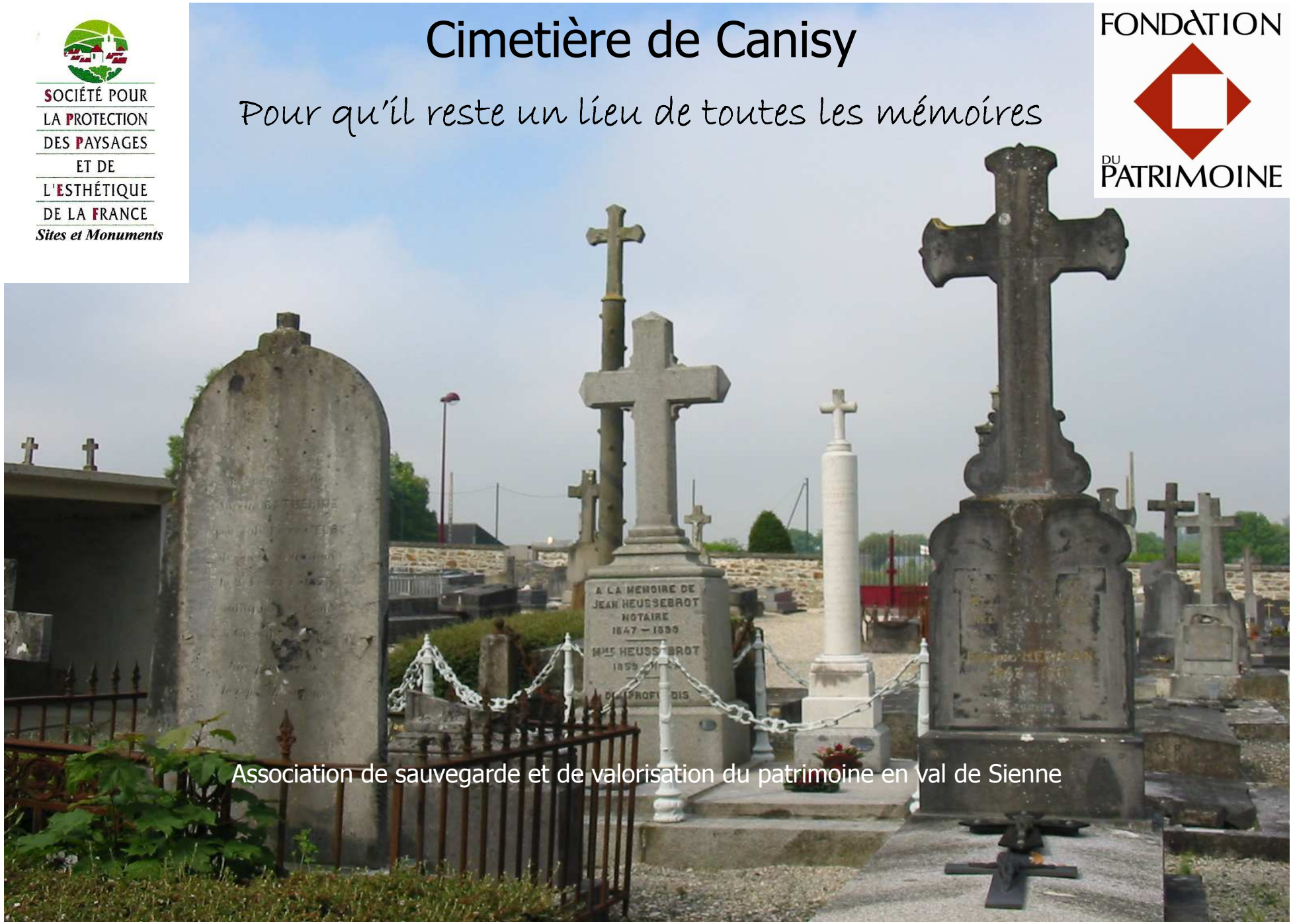
SOCIÉTÉ POUR LA PROTECTION DES PAYSAGES ET DE L'ESTHÉTIQUE DE LA FRANCE
Sites et Monuments

Cimetière de Canisy

Pour qu'il reste un lieu de toutes les mémoires

FONDATION DU PATRIMOINE



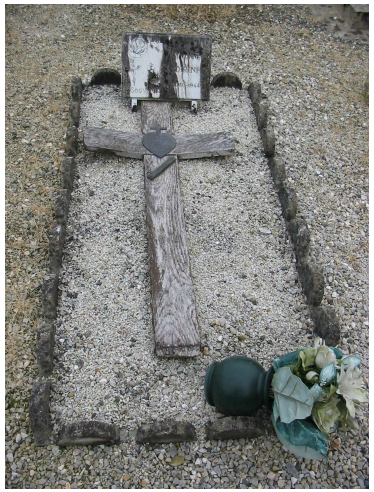
Association de sauvegarde et de valorisation du patrimoine en val de Sienne

Le cimetière de Canisy est récent. Il ne subsiste rien de l'ancien lieu de sépulture. Une opération de déclaration de concessions abandonnées concerne les monuments les plus anciens ou les personnes ayant accompli un rôle social important dans la cité.

Outre la plaque posée en mémoire de Jean Follain, ce lieu conserve quelques monuments ou sépultures qui méritent d'être conservés au titre de l'art ou de l'histoire locale.

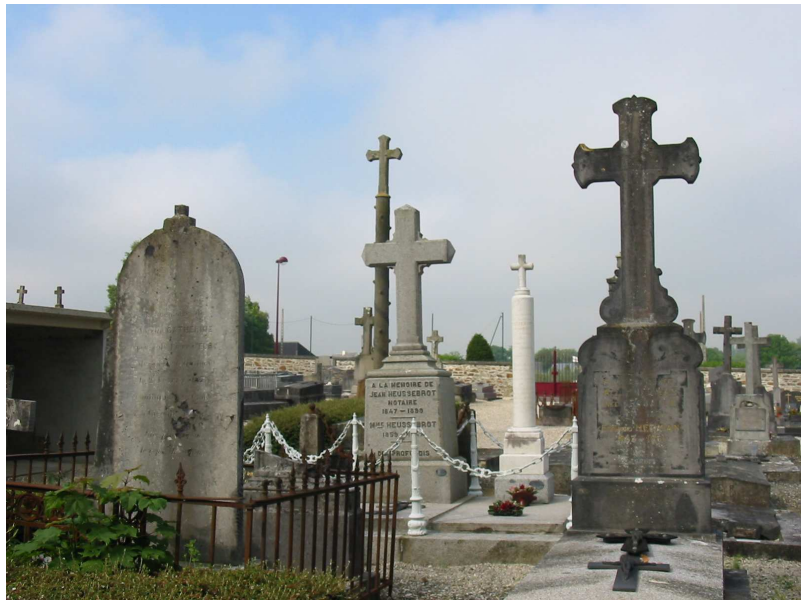
Le cimetière est le lieu où se concentre toute la mémoire d'une commune. Le système des concessions rend plus difficile la gestion de ces espaces funéraires. Il est cependant nécessaire de veiller à la conservation de ce qui contribuer à l'enrichissement patrimonial.

La commune est équipée d'un jardin du souvenir et de cases disposées dans le sol pour la conservation des urnes.



Modeste sépulture proche de ce qui se rencontrait communément avec sa croix de bois

Monument de granit clôturé d'une chaîne portée par six torches enflammées.



Vue générale du cimetière

Croix du sculpteur Hernot de Lannion

Le tout petit cimetière de Canisy, entièrement clôturé de murs, est implanté sur la route de Saint-Gilles, à l'écart nord de l'agglomération, face au rideau d'arbres du parc du château dudit lieu. Deux portails en permettent l'accès. Le terrain et l'aménagement furent pris en charge par monsieur Louis de Kergorlay, selon une décision prise le 12 juillet 1891.

Le donateur mit le terrain à la disposition de la commune le 12 juillet 1892 et le cimetière est bénit le 27 novembre 1892. L'ancien cimetière, planté de pommiers, autour de l'ancienne église a disparu. La translation des restes de la famille des de Carbonnel, inhumés dans la chapelle de l'ancienne église, c'est faite le 12 décembre 1893.

Une haute croix se dresse à la croisée des allées principales. Le triple emmarchement porte un dé signé Hernot, sculpteur de Lannion. L'inscription qu'il porte permet de savoir qu'il fut donné par les paroissiens en 1883. Le fût est caractéristique des arbres à écots. Un phylactère s'enroule tout autour « O vos omnes qui transitis per viam attendite et videte si est dolor sicut dolor meus ! »

Une deuxième croix, malheureusement endommagée, gît déposée sur le coté de l'abri du cimetière. Le dé est ancien. Le fût présente les caractéristiques identiques des productions d'Yves Hernot. Le croisillon est illustré de fleurons, dentelles de Kersanton.
D"où vient-il ?

Un ossuaire communal porte une plaque destinée à lister les restes des défunts relevés d'ne précédente sépulture.

Une opération de déclaration de concessions abandonnées est en cours depuis le 7 septembre 2006. Plusieurs monuments, et parmi eux des concessions perpétuelles, ne méritent pas cet état d'abandon constaté, tant leur état général est bon.

Il est aisé de constaté que plusieurs monuments, ayant été déclarés, ne le sont plus. Les traces des points de colle utilisées attestent d'un changement de statut pour les dits monuments.

Le cimetière est un lieu de mémoire ; toutes les mémoires de la commune s'y concentrent. D'une façon générale la dynamique architecturale du lieu n'existe vraiment que par l'existence de quelques monuments en élévation, situés à proximité de la grande croix.

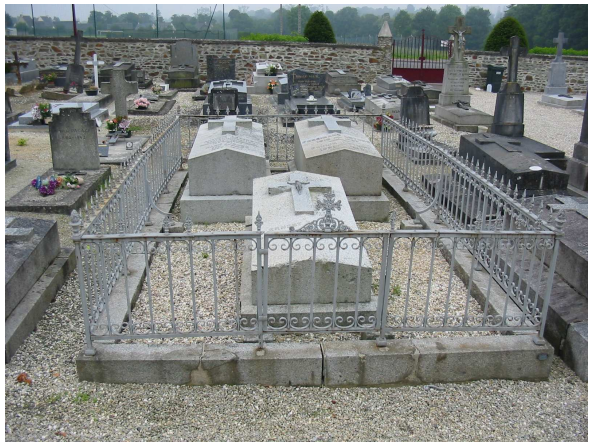
J'ai relevé parmi les monuments les plus intéressants :

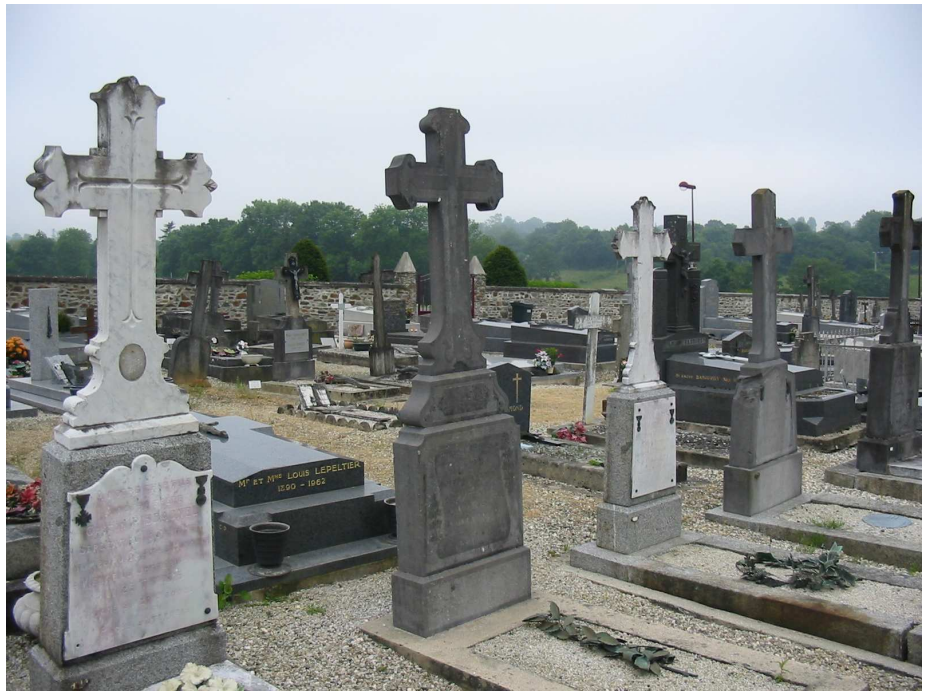
Un ilot de deux obélisques, probablement en marbre banc, élevés l'un à la mémoire de l'abbé Jean-Abel Lucas, né à Saint-Lô, décédé curé-doyen de Canisy le 21 août 1865 ; le deuxième à ma vertueuse sœur Virginie Lucas, née à Saint-Lô le 27 avril 1801, décédée à Canisy le 21 août 1859.

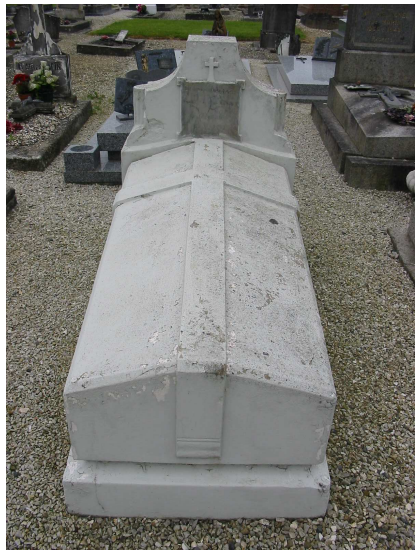
Une grande concession (non déclarée abandonnée) contient trois tombeaux de granit clôturés d'une grille de fonte : Ernest Leturc, conseiller à la Cour de cassation, 1854-1925 ; Auguste Leturc, docteur médecin, chevalier de la Légion d'honneur, 1852-1924 ; Marie Picard, son épouse, 1859-1944 ; Ferdinand Leturc, 1816-1907 ; Emilie Leturc, 1831-1915.

Obélisques de l'abbé Jean-Abel Lucas et de sa sœur Virginie Lucas

Concession de la famille Leturc







Le tombeau contemporain de l'abbé Jules Lepage, curé de Saint-Gilles, 1874-1941.

Les tombeaux des morts pour la France des deux guerres :
Jean Allix, mort pour la France, 1924-1944, auquel s'ajoute la plaque à la mémoire de Bernard Allix, disparu sur le sous-marin Minerve le 24 janvier 1968 ;
Bernard Parmentier, mort pour la France à Apremont-la-Forêt (Meuse), 1916-1940 ;
Ernest Hardel, mort pour la France à Verdun, 1893-1917 ;
Gaston Piedagnel, sergent au 136e d'infanterie, tombé au champ d'honneur à Vienne-le-Château (Marne) le 25 7bre 1915 (croix de marbre blanc) ;
René Leberge, sous-lieutenant au 41e d'infanterie, croix de guerre, légion d'honneur, mort pour la France ;
Aimé-Joseph Lesauvage, soldat au 412e régiment d'infanterie, tué à l'ennemi au nord d'Elincourt (Oise) le 17 août 1918 ;
Georges Basourdy, mort au champ d'honneur à Berthaucourt en juin 1918 à 37 ans ;
Ernest Lecluze, tombé au champ d'honneur à Marcelcave (Somme) le 3 juillet 1916 ;

Le tombeau d'Emile Dufour, conseiller municipal, 1872-1922.

Le tombeau de Paul Ozenne, instituteur, 1890-1935 et Mme Ozenne, institutrice honoraire, 1882-1965.

Une très belle stèle de marbre blanc où un ange accueille un enfant, près à gravir les marches du paradis, sur la sépulture de Julienne Fontaine, 1935-1940.

Un mausolée de granit, en parfait état, avec des pilastres cannelés, des denticules, croix en relief et couronne de roses, vasque sommitale, clôture de fonte, élevé à la mémoire d'A. Osmond, juge de paix honoraire, 1841-1908. Aucun signe ne permet de constater un état justifiant de cette déclaration d'abandon.

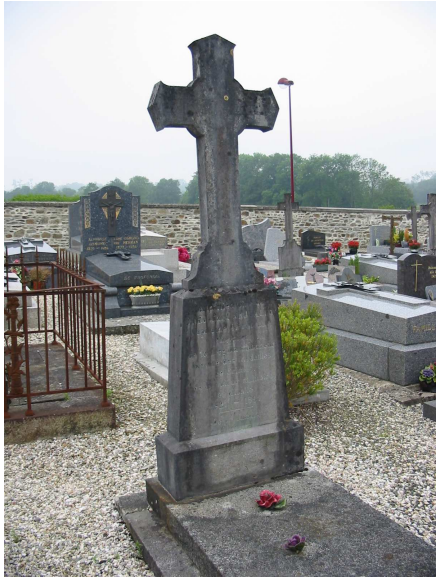
Tombeau avec une croix en élévation, arbre à écots, sépulture de madame Hardel, née Jeanne, 1860-1916 et Emile Hardel, 1858-1925. L'état de cette concession perpétuelle ne justifie pas de la procédure.

Tombeau de Pierre Le Sénéchal, décédé le 4 Xbre 1925 et Marie Lesenechal, décédée le 8 janvier 1945. L'état de cette concession perpétuelle ne justifie pas de la procédure.

Tombeau d'Edouard Groualle, capitaine en retraite, chevalier de la Légion d'honneur, décoré des médailles de Crimée, de la valeur militaire et d'Italie, 1821-1891. La plaque d'abandon a été enlevée.

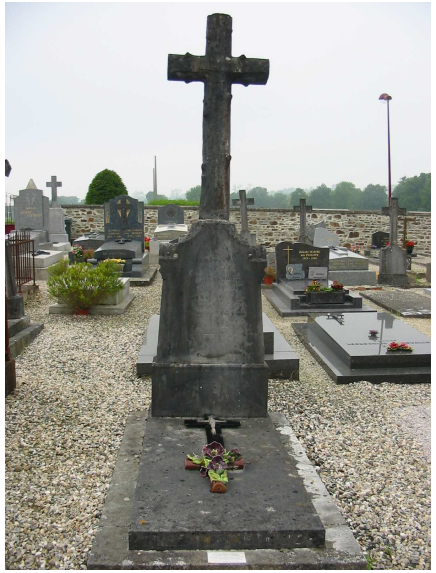
Tombeau d'Arsène Groualle et de François Osmond, 1812-1905. La plaque d'abandon a été enlevée.

Mausolée Osmond



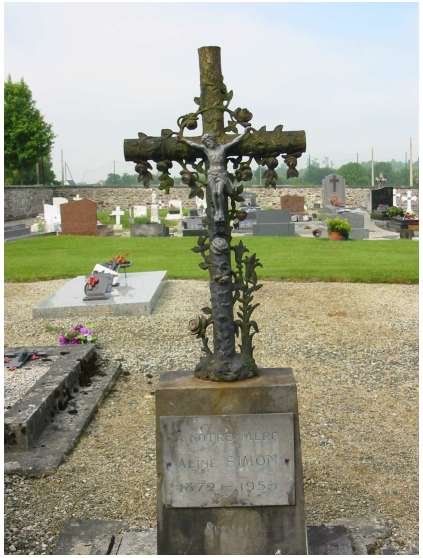
Tombeau du capitaine Groualle

Stèle de Juliette Fontaine



Croix arbre à écots Hardel

Stèle Simon



Croix de fonte Simon

Tombeau Sanson-Osmond

Stèle Catherine

Tombeau contemporain de Ferdinand Leplatois, 1883-1961, ancien maire de Canisy, 1945-1959, chevalier de la Légion d'honneur.

Tombeau de Charles Fournerie, juge de paix, 1880-1927.

Tombeau d'Hervé Lecoustour, ingénieur civil, 1849-1889 et de Marie Osmond, veuve J.B. Lecoustour, 1826-1900.

Tombeau de Constant Vieillard, 1830-1896, clôturé d'une chaîne par quatre piliers de granit.

Grande concession de la famille Catherine : Auguste, 18/02/1894 ; François, 28/07/1870 ; Aurélie 02/02/1873 ; Philement 27/7bre/1871, signé Fleury, Saint-Lô.

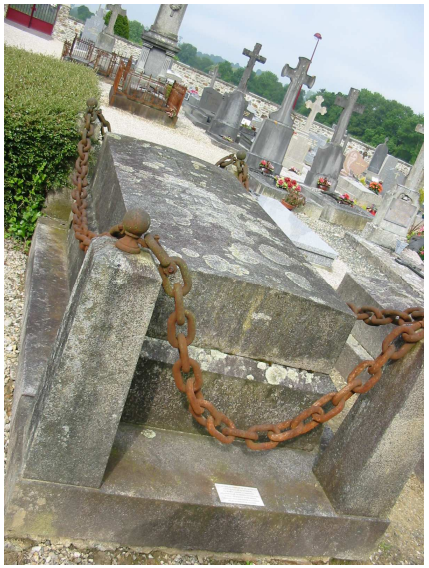
Concession de Jean Heussebrot, notaire, 1847-1899 ; son épouse, 1859 -1947 ; Noémie, décédée le 7 janvier 1895. Epitaphe « enfant chérie / douce petite image / le / souvenir du bonheur / que / tu / nous as donné / et la douleur / de t'avoir perdue / nous suivront / jusqu'à la mort ». Deux plaques en mémoire de Jean Follain, né à Canisy, décédé à Paris, 1903-1971 et Madeleine Follain, 1906-1996.

Tombeau de marbre blanc de Victoire Lepage, née Delarocque, 1849-1919 et de Frédéric Lepage, 1847-1924. L'état de cette concession perpétuelle ne justifie pas de la procédure.

Une deuxième croix Hernot gît au sol. Son croisillon finement orné de fleurons en Kersanton, semble s'être brisé au moment où il fut mis en contact avec le sol.

Ce lieu conserve de belles croix de bois pour certaines des années 1940

Un exemple parmi les quelques croix de fonte



Monument de granit clôturé d'une chaîne